MAPPE MONDE 2/1992

DISTRIBUTION SPATIALE DE LA POPULATION FRANÇAISE EN 1990

Hervé THÉRY*

• FRANCE • POPULATION • RÉSEAU URBAIN • VILLES

• CITIES • FRANCE • POPULATION • URBAN NETWORK

• CIUDADES • FRANCIA • POBLACIÓN • RED URBANA

Cette carte est à la fois une performance technique, le degré zéro de la géographie et une image inédite du territoire français.

La performance technique consiste à représenter sur une même carte la population des 36 000 communes françaises: chacune d'entre elles est représentée par un cercle, de taille proportionnelle à sa population au recensement de 1990. La réduction nécessaire à la publication dans *Mappemonde* fait disparaître les plus petites, que le logiciel avait consciencieusement traitées et non moins consciencieusement dessinées (elles sont visibles sur la version de travail de 87 x 87 cm, exposée à la Maison de la Géographie de Montpellier). La puissance du programme Unisas (SAS+Uniras), optimisé pour les besoins de la cause (2) est une fois de plus démontrée, et la capacité des machines du CNUSC n'a pas été de trop pour un calcul qui est encore hors de portée des micro-ordinateurs, malgré l'évolution qui accroît tous les jours leurs ressources.

Degré un de la géographie que de répondre à la question élémentaire: «où sont les Français?». Mais la force de cette image vient précisément de ce qu'elle donne une réponse simple à cette question, sans les biais qu'introduit une carte aussi apparemment simple que celle de la densité (3); ce qui ne veut pas dire qu'elle ne soit pas riche d'enseignements: des faits déjà établis par des méthodes plus élaborées trouvent dans cette simple image une illustration immédiate.

Le réseau urbain est le fait le plus visible sur cette carte, dans ses régularités, dans l'Ouest intérieur par exemple, comme dans ses lacunes et ses déformations. La maille départementale est bien assise sur le réseau des préfectures, même quand celles-ci sont décentrées (Aurillac, Besançon, Dijon, Niort, Orléans, Pau, Tarbes), mais certaines mailles sont de toute évidence bien vides, notamment dans le sud du Massif Central et sur la diagonale Ardennes-Landes.

La prépondérance parisienne est ici moins sensible par la taille du cercle représentant les deux millions d'habitants de la commune que par le grouillement des communes de la banlieue, que le procédé de représentation lui superpose, les plus petites passant devant les plus grandes. La loi des espacements, facteur puissant de la création des réseaux urbains, apparaît également: une première couronne de villes proches (Chartres, Dreux, Beauvais, Compiègne, Soissons, etc.) émerge à peine du cercle parisien, et la deuxième, celle des villes régulièrement espacées sur tout son pourtour (Rouen, Amiens, Reims, Troyes, Orléans), n'est interrompue qu'à l'ouest, Le Mans étant sensiblement plus loin.

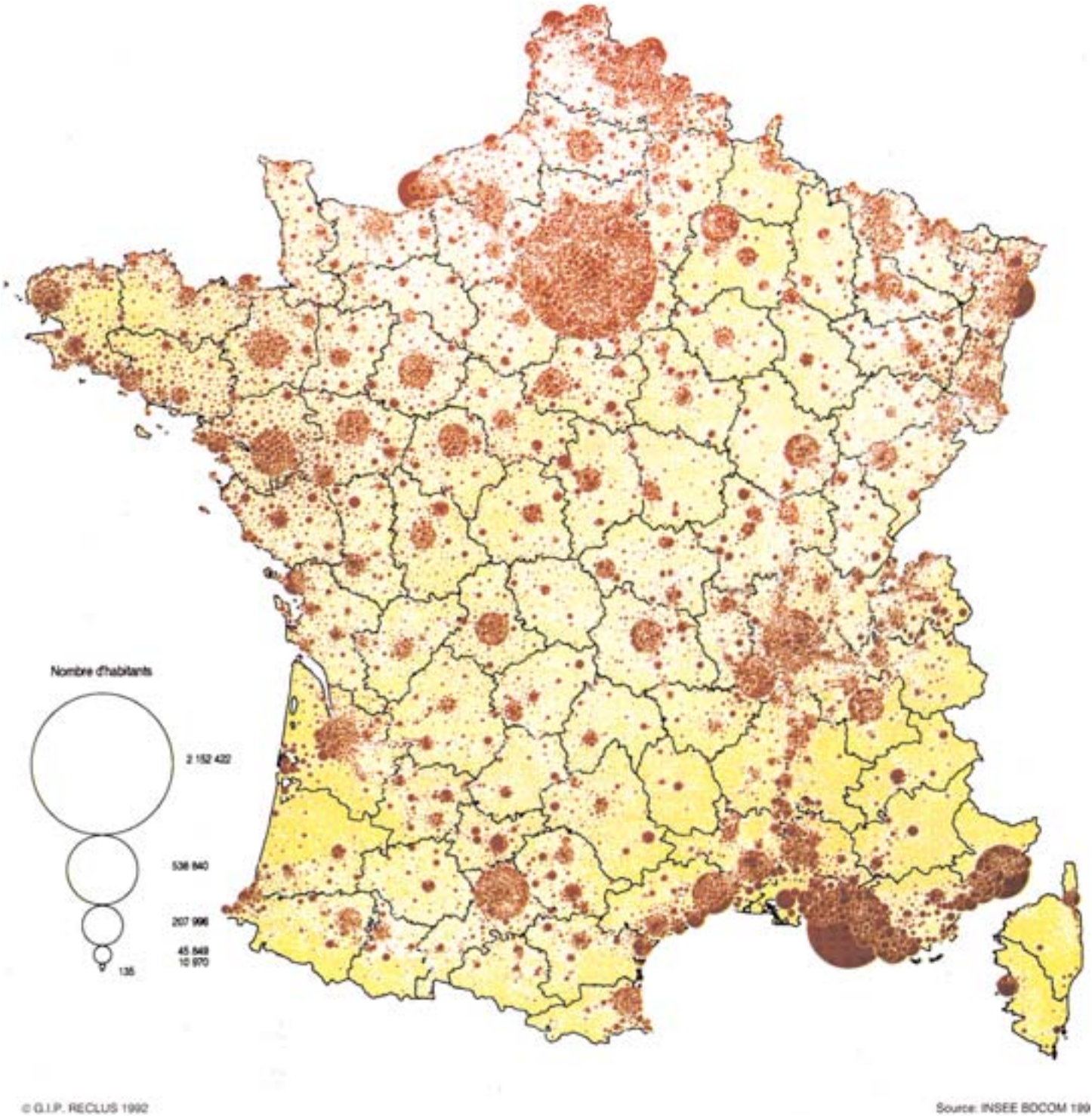
Les concentrations majeures de la population française se dessinent ici, en amas, en nébuleuses et en filaments, pour reprendre le vocabulaire des astronomes. Le Nord-Pas-de-Calais illustre bien le premier cas, la Normandie le second (avec quelques étoiles de première grandeur), la vallée du Rhône et le littoral méditerranéen le troisième: si le «grand delta» est encore à inventer, le «grand lambda» de Lyon à Toulon et Narbonne est déjà une réalité.

* CNRS, GIP RECLUS, Maison de la Géographie, Montpellier.

(1) Extrait de la planche «Distribution spatiale de la population», tirée du chapitre «Les populations» de l'*Atlas de France* (à paraître). La cartographie a été réalisée par P. Brossier.

(2) P. Brossier en est l'auteur.

(3) D. NOIN, 1989, «Densités de population: les inégalités de la distribution spatiale des Français», *Mappemonde*, n° 1, pp. 24-25.



Distribution spatiale de la population en 1990